

du tartre formé par le vin sur l'enduit de ces parois prouve seulement une chose : c'est qu'il entraît dans ce ciment de la brique pilée ou toute autre substance de cette couleur, ce qu'on a souvent observé dans les constructions antiques. Il serait plus difficile de se rendre compte d'une autre découverte, que le même auteur rapporte en ces termes : « En travaillant pour le jeu de Maille (*sic*), le long des « Murailles de Saint-Just, ceux qui aplanissoient la terre décou- « vrirent une Cisterne à tenir du Vin, d'une Figure en forme de Poire, « d'une vingtaine de pieds de diamètre, très bien cimentée, d'un « ciment que le tartre avoit rendu rougeâtre ; quand on ouvrit cette « Cisterne, il en sortit des exhalaisons semblables au feu de l'Esprit « de Vin, qui s'éteignirent aussi-tôt, et qui firent croire aux Ouvriers, « et à ceux qui virent ces Esprits allumez, que c'étoit une de ces « Lampes, que l'on mettoit dans les Tombeaux, et que l'on s'est faus- « sement persuadé être des Lampes éternelles, qui ne s'éteignoient « que quand on y introduisoit de l'air en ouvrant les Tombeaux (1). » Les circonstances merveilleuses qui accompagnent ce récit le rendent, comme on voit, peu digne de confiance, et font qu'on ne sait trop que penser même du fait principal.

Il y eut certainement à *Lugdunum* de nombreux entrepôts, de vastes celliers, où les vins destinés au commerce étaient conservés dans des vaisseaux de bois ou de terre (2). La découverte d'un grand nombre de ces derniers, dans quelque ruine de construction romaine, pourrait seule fournir un indice probable d'une telle destination. Mais il serait assez surprenant que de semblables dépôts se rencontrassent sur les hauteurs qui formaient alors, il est vrai, la principale partie de la ville. Ils devaient exister plutôt dans des emplace-

restes les plus précieux de la magnificence romaine dans la colonie de *Plancus*.

(1) *Hist. de Lyon*, p. 64.

(2) Outre leurs *dolia* en terre cuite, les anciens en connaissaient aussi en bois et cerclés comme les nôtres. Pline (*Nat. hist.* XIV, 21 (27) les mentionne chez les peuples des Alpes. On voit de semblables tonneaux sur les pierres funéraires des premiers chrétiens, pour lesquels ils étaient un symbole religieux, allusif sans doute au mystère de l'Eucharistie.